L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 12 SEPTEMBRE [illegible]

FEUILLETON.

CAMILLE,

PAR

ROGER DE BEAUVOIR.

XVIII.

(Suite et fin.)

— Une femme que j'aime au-delà de tout, je croyais vous l'avoir dit, une femme entourée hier encore de perfidies et de pièges, menacée, tremblante, elle, une chaste enfant à donner de la joie aux anges! mais qui maintenant est libre, libre de sa volonté, de son amour, de sa vie! Elle peut me tuer d'un mot, d'un regard, ou relever de sa main l'esclave qui tombe à ses pieds!

— Que faites-vous?

— Je vous demande, Camille, reprit Eloi en s'agenouillant, de faire de moi le plus heureux ou le plus infortuné des hommes! Cette femme que j'aime, cette femme pour qui j'ai bravé la honte, c'est vous!

— Moi!

— Vous, chère enfant, dont le ciel permet que je soulève aujourd'hui le voile! voile saint et par comme celui de la statue de la Pudeur, étoile de mon avenir, rêve charmant, ingénu! Comment n'ai-je pas tressailli plutôt à votre approche, comment n'ai-je pas deviné plutôt la fille aux traits de sa mère gravés si avant dans mon cœur? Rassurez-vous, ce n'est pas M. de Brévannes qui m'a dit votre secret, votre secret, enfant, a passé par une bouche sur qui demain la tombe va se voir scellée à tout jamais.

— Mon père.... c'est mon père! s'écria Camille avec une voix entrecoupée de sanglots; quoi! c'est lui, docteur, que vous avez vu mourir!

— Je l'ai vu mourir en se rendant justice à lui-même, dit Eloi d'une voix grave. Le comte de Sézolles ne méritait pas un tel trésor, mais moi, moi, Camille, j'avais connu votre mère! Oh! restez ainsi, demeurez devant moi.... avec ces grands yeux d'un bleu céleste, avec ce front pur, où se lit toute votre âme. Oui, c'est bien elle, Camille, c'est Aimée que je revois! Noble et suave tête, lèvres enchantées qui ne s'ouvraient que pour de calmes et douces paroles! Je t'aimais comme on aime quand on fut bercé sur les mêmes pelouses, sous les mêmes arbres, sous les yeux des mêmes nourrices! Et il m'a fallu imposer silence à mon cœur, et mettre la mer entre nous deux, il m'a fallu vivre avec ton image qui, parfois, semblait sourire.... Dès-lors, plus de vie, plus de soleil pour moi; j'ai vieilli avant l'âge, et j'ai souhaité bien des fois le monde des morts. Mais, Dieu tout-puissant, que votre clémence est grande! Vous m'avez envoyé avec cet enfant, que j'étreins contre mon cœur, la foi et l'amour, les lumières de toute angoisse! Vous avez permis que je retrouvasse dans Camille mes pensées, mes espérances! N'est-ce point un rêve, oh! non, je touche ses mains d'ange, je baise ses longs cheveux. Mais obtiendrai-je d'elle un aveu qui me rende le courage? L'instant est venu de quitter pour elle cette existence qui lui pèse; le temps de son sacrifice est fini.

— Que voulez-vous dire?

— Que si vous ne me repoussez pas, chère Camille, c'est à moi de veiller maintenant sur votre existence...... Oui, partons, fuyons, le chemin est libre, l'espace ouvert devant nous!

— Partir, Eloi, partir! quitter ce vieillard, qui n'a d'autre ami, d'autre soutien que moi sur la terre? Vous n'y songez pas, oh! cela serait infâme!

— Camille, reprit Eloi tristement, vous ne m'aimez pas.

— Je ne vous aime que trop, je le sens aux battements de mon cœur, répondit la douce enfant. Oui, vous êtes mon guide, mon appui, mon cher Eloi; vous avez respecté le mystère de mon secret, mais vous respecterez aussi la sainteté de mon serment. Vous venez de me parler de ma mère......, de ma mère que j'ai à peine connue...... Eh bien, Eloi, c'est elle, vous le savez, qui m'imposa ce culte de chaque jour, de chaque heure, envers le noble martyr que vous voyez, et vous me proposez de fuir avec vous, vous voulez...

— Encore une fois, je ne veux que vous arracher au deuil, à l'ignominie...... La demeure du comte est un triste et dur fardeau; oui.... puisqu'il faut le dire, Camille, en même temps que la mort le frappait, la justice étendait déjà la main sur lui. Oh! cela est affreux, désespérant, je le sais, pour votre cœur; mais, en échange de ce nom que vous eussiez porté comme une tache, chère Camille, je vous offre le mien...... le mien, celui d'un homme dont l'honneur est la richesse...... Refuserez-vous de le porter? répondez.

— Oh! malheureuse, malheureuse, que je suis, dit-elle en se tordant les mains de désespoir, quoi! c'est ainsi que mon père devait mourir!

— Songez à votre mère, à votre mère qui vous regarde du séjour des anges! Hélas! pauvre fou, j'ai cru la revoir moi-même, Camille, avant d'entrer dans cette fête sur laquelle devait si vite s'étendre le deuil; elle glissait dans l'ombre, d'un pied furtif, comme un pâle et doux fantôme. Illusion cruelle de mon esprit, qui valait au moins un doute! C'était un songe, un beau songe! Dieu nous l'a prise, Camille, et c'est vous que vous et moi pour la pleurer!

Eloi s'abandonna cette fois à sa douleur, elle s'exhala dans les sanglots et les larmes. Mademoiselle de Sézolles le regardait avec un sourire voisin de la folie...... ses longues boucles de cheveux flottaient éparses sur son cou de cygne, ses yeux, noyés de pleurs, erraient d'un objet à l'autre machinalement. Une auréole pâle, glacée, éclairait son beau visage; son cœur battait à se rompre dans sa poitrine. La douleur d'Eloi, son amour, son désespoir, venaient de se frayer un chemin jusqu'à son âme. Elle vit Eloi se lever soudainement.

— Camille, lui dit-il, vous avez raison, c'est à vous de rester près du marquis, à moi de partir: accomplissez tous deux notre sacrifice jusqu'au bout!

Camille jeta ses bras autour du cou d'Eloi, qui venait de faire un pas.

— Vous m'abandonnez?

— Je le dois.

— Pour longtemps?

— Pour tout le temps que vivra encore M. de Brévannes. Je ne vous suis bon à rien, à vous et à lui.

— Ah! cette fois, docteur, reprit Camille avec l'exaltation de l'orgueil, vous mentez: pourriez-vous vivre sans notre aide? Oh! vous ne devez pas nous quitter, vous ne nous quitterez pas. Je vous en supplie, ajouta mademoiselle de Sézolles, je vous en supplie au nom de ma mère!

— Ah! vous venez de.....

— Oui, si elle était là, s'il lui était donné de se relever pour un instant du morne linceul, si elle pouvait nous voir, nous entendre.....

— Eh bien?

— Eh bien! j'en suis sûre, elle serait la première à vous conjurer de ne pas partir; elle apprécierait, croyez-le, l'étendue de mon sacrifice, et peut-être.... eh bien, peut-être, docteur, me délierait-elle elle-même de mon serment!

— Qu'elle vous parle donc plus haut que toutes les voix de mon cœur, répondit Eloi avec un amer sourire. Vous êtes libre, Camille, et cependant vous n'osez me suivre! Vous évoquez entre nous une ombre chère, adorée! mais cette ombre sainte m'a vu aussi passer, moi qui vous parle, par toutes les angoisses et les tortures! elle m'a vu mourant, désespéré, vaincu, tendre aussi plus d'une fois ma main à la mort! Oh viens, lui disais-je, suprême consolatrice, viens, trois fois bénie, toi que tant d'autres redoutent! Je suis de ceux que tu dois avoir marqué de bonne heure, viens, je me débats vainement contre ma misère. Un seul amour vibrait au fond de mon cœur, et le dernier rayon du soleil s'est éteint sur lui, personne, personne ne m'aime! La charité du jour est ravie à ce vieillard que voici, Camille, et moi j'ai perdu la seule lumière de mon cœur! Laissez-moi pleurer, oh! je suis bien malheureux!

Eloi comprenait que mademoiselle de Sézolles allait lui échapper à tout jamais; un lien indestructible la retenait au lit de l'aveugle. Le docteur se prit alors à songer avec amertume à ce qu'allait devenir cette pauvre enfant à laquelle il n'avait rien caché de toute l'étendue de son malheur.

— Elle affecte du calme en ma présence, pensa-t-il; mais si je pars, qui me répondra de sa douleur? Oh! mon Dieu! mon Dieu! et elle devait un jour arriver à la folie, au suicide.

Il se cacha le visage de ses deux mains et il pleura de nouveau.

— Camille, reprit-il, eh bien! non, rassurez-vous: non, je n'aurai pas ce lâche courage. Je ne vous abandonnerai point, je veillerai à chaque heure du jour sur vous. Les habits que vous portez, votre nom, votre air, tout cela n'est connu que de moi seul.... demeurez ce que vous êtes. Les jours de M. de Brévannes sont comptés; mais vous, son espoir; vous, le dernier élément de sa vie, quand vous le verrez, Camille, les bras étendus vers ce Dieu qui punit ou récompense, l'appelant, le pressant, lui disant: Je vais à vous, eh bien! alors, vous, muette, anéantie, isolée, songez à Eloi, à ce qu'il aura souffert, lui aussi, pour vous attendre. Camille, chère Camille, je vous en fais ici le serment devant les anges, quelle que doive être votre existence, votre avenir, j'attendrai.

Camille eut été déridée de son serment, dit tout à coup derrière le docteur une voix qui glaça son sang dans sa poitrine.

— Madame de Sézolles! murmura le docteur, reculant de surprise comme à l'aspect d'un fantôme.

— Dites Aimée, docteur. Aimée de Plainville...... me reconnaissez-vous seule ment?

— Oui, je vous reconnais...... répondit Eloi, partagé entre le doute et la stupeur, et croyant n'avoir devant les yeux qu'une vision fébrile; je vous reconnais, image douce et fatale! Ce qui reste de votre beauté divine répand encore autour de moi de doux parfums; oui, c'est bien vous, touchante et gracieuse sœur de Pulchérie! seulement vous n'êtes qu'une ombre! vous ne vivez plus que dans mes rêves, dans mes regrets. Cette nuit, c'est vrai, cette nuit, en me rendant à cette fête, j'avais cru vous voir sous ce satin habit que vous portez, avec cette croix qui repose sur votre poitrine...... Erreur cruelle! non, vous n'êtes point Aimée de Plainville, vous n'êtes point madame de Sézolles.

— Je suis la mère de Camille..... [illegible] elle d'une voix pleine de larmes [illegible] drame.

— Ma mère! oh! vous dites vrai, s'écria Camille à son tour, votre voix, ma mère, mon cœur me l'a dit avant votre voix, croyez-le; seulement, pourquoi m'avoir privée si longtemps de vos caresses, pourquoi ne m'avoir pas soutenue de votre exemple dans la voie d'épreuve que vous m'imposiez?

— Parce que ce vieillard, répondit la comtesse en montrant l'aveugle [illegible] et toi, chère enfant, vous [illegible] entre vos mains que moi-même [illegible] généreux, si bon; toi, si dévouée, [illegible] ... Pour me décider à ma [illegible] à tous jamais [illegible] j'ai fait croire à ma mort; [illegible] chaque jour, Camille, le directeur du [illegible] m'envoyait de tes nouvelles, de [illegible]

celles du marquis..... [illegible] loi...... oh! il vous traitait [illegible] prévision [illegible] [illegible]

[illegible] vivement; quoi! vous consentiriez [illegible]

— A votre bonheur, oh! oui, il me consolera de tout ce que j'ai souffert.

— Aimée!.....

— Ma mère, dit Camille en baisant la [illegible] sort...... Mais qui restera près de M. de Brévannes, poursuivit-elle en se retournant vers le vieillard.

— Moi! répondit la comtesse, moi, je le remplacerai.

[illegible] (FIN.)

BULLETIN FINANCIER.

[illegible] septembre 1871.

La [illegible] augmente depuis [illegible] assez bonne dans [illegible] rues, il serait quelques ventes de bon papier de commerce, mais le marché a suffisamment de fonds.

— Dans les rues, les billets de premier ordre [illegible] col de second ordre à [illegible]. Les billets No 1, sans garanties collatérales, sont cotés à 8 à 10, et les No 2 à 10 à 12; le papier [illegible] claire à 9 le No 1 et 10 à 12 le bon et le No 2.

L'or a ouvert à 113 1/4 à 113 1/8 contre 114 à New York, une hausse de 1/4 c. au-dessus du taux de clôture de samedi, et a faibli, après d'assez fortes transactions, à 113 1/8 à 113 3/4 contre 114 1/2 à New York. Des ventes ont eu lieu à 113 1/8 et à 113 1/8. Les transactions comprennent $3000 à 113 1/8, $10,000 à 113 1/4, $2000, $4000 et $5000 à 113 3/8, $1000, $2000 et $5000 à 113 1/2, $2000 et $10,000 à 113 5/8, $2000 et $2000 à 113 3/4, $4000 à 113 7/8. Dans l'argent, la seule vente annoncée est de $750, en demi piastres américaines à 103, ce qui est une hausse.

Le change étranger a manqué d'animation. Il s'est vendu 2500 livres sterling, dont 1000 connaissement à 123 3/4 et 1500 à 126. Nos cours, auxquels nous faisons suivre la hausse de l'or, ne sont que des approximations 123 3/4 à 123 1/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 124 1/2 le change de banque.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont répondu à une demande modérée de change à vue sur New York à 3/8 de prime. Les transactions sont $5000, en change de commerce, à vue sur New York, à 1/8 de prime, $10,000 à 1/8 à 1/4, $500 à 1/4, $10,000 et $45,000 de banque à 3/8.

100 actions de la Compagnie Pneumatique se sont vendues, samedi, sans/avec annoncées, à $7; 50, 120 et 150 (aujourd'hui) à $6 50; 50, 160 et 130 à $6 75, 200 à $7; 100 et 400 de la Compagnie de Levées de la Louisiane à $6 37 1/2, 300 à $6 50 et 700 (revendues) à $7.

On a vendu, samedi, $2,400 de mandats de l'Etat à 56. Aucune vente n'a été annoncée aujourd'hui.

Les billets de la ville sont tout à fait nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi, 11 sept 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à [illegible] balles [illegible] prix [illegible] demande [illegible] des cotes.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ces types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur......	— à —	—
Low ordinary.	13¾ à 15—	15—
Ordinary......	15¾ à 16¾	16—
Good ordinary	17¼ à 18—	17¾
Low middling	18¾ à 18¾	18¾
Middling......	19— à 19¾	19¾
Strict Middling	— à —	—
Good middling	— à —	—

Les fortes ondées qui ont sévi durant la matinée ont entravé les affaires au dehors et le mouvement a en sus été ébranlé par l'exiguité des approvisionnements. En outre, la demande n'a été faite que par quelques acheteurs. Plusieurs facteurs se sont manifestement montrés moins exigeants, mais toujours ont-ils demandé une fraction au-dessus des taux dominants. Le strict ordinary s'est vendu à 16¼, un style un peu meilleur s'est écoulé à 15¾c. et le strict low middling à 18¾ c.

L'Exchange rapporte: "Marché calme prix plus faciles."

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal...		35328
Arrivé. dep. le dern. état......	626	
Arrivé précédemm......	2972	3598
		38726
Expédié aujourd'hui......		
Expédié précédemment......	7997	7997
Stock en mains &c......		30044
Do l'an dernier......		19921

Recettes, proprement dites, depuis samedi soir 618 balles, contre 800 dimanche et lundi et 339 dans le même laps de temps l'année dernière, faisant un total depuis vendredi soir de 747 bal. contre 967 durant le même laps de temps la semaine dernière et 500 l'an dernier et depuis le 31 août 3309 balles contre 3092 l'an dernier.

SUCRE.—Dans le sucre il ne se fait que peu ou point d'affaires. Samedi un lot de 18 bts de Demerara s'est vendu 11¾ la livre. Le commun de la Louisiane est coté à 9¼ c. fair 10¼ à 10¾ good fair 11¾c. prime, 12¼ c. jaune clarifié 12¼ à 12¾ c. blanc 13 à 13¼c. jaune clarifié 13¼ à 13¾ c. blanc 13 à 13¾ c. la livre.

MELASSE.—Dans la mélasse il ne se fait que peu ou pas d'affaires. L'inférieure et la commune de la Louisiane sont cotées à 12½ à 30 c le gallon, fonds de citerne 50 c le gallon. La recuite des raffineries est cotée à 30 à 55 c le gallon, selon la qualité; golden syrup 90 à $1 le gallon.

FARINE.—Le marché continue à être calme et sans changements. La superfine est cotée à $4 75, la double extra $5 87½ a, triple extra à $6 25 à $6 50, extra de choix pour famille $6 75 à 8 le baril.

Samedi—mais on ne l'avait pas rapporté—un lot de 2400 barils de triple extra s'est vendu à des conditions privées. Aujourd'hui les ventes se sont bornées à 1000 barils, dont 100 de superfine à $4 75, 100 de triple extra à $6 25, 50 et 100 de triple extra de choix à $6 50 et 75, d'extra de choix à $7, 50 de $7 50, 75 de $7 62, 50 de $7 75 baril et 50 demi barils de double extra à $3 25 le demi baril.

MAIS.—Stock faible. La pluie a entravé le mouvement au débarcadère. Ventes de 400 sacs de blanc mélangé à 73 c. 50 de blanc et 150 de jaune à 75c le boisseau.

SON.—Stock faible et demande modérée. Vente de 150 sacs à $1 17½ les cent livres.

FOIN.—Le marché est dépourvu de foin. Le foin de choix est coté à $34 la tonne.

PORC.—Le marché est ferme et se tenu à $14 25 le baril et des offres de $14 12 ½ ont été repoussées. Le détail se fait à $14 50 le baril.

JAMBONS.—Les jambons de choix cures au sucre sont rares. Ils sont en demande et l'article rapporterait 15 ¼ c la livre.

SAINDOUX.—Le marché est ferme et le stock en mains est faible. L'article en tierçons est coté à 10¾ à 10¾ cs. en barillets 11¼ à 11¾ c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC.—Les épaules sont tenues à 5¾ à 6c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 11 Sept. 1871.

Arrivé hier — 66 boeufs du Texas, 115 veaux et veaux d'un an.

Vendu.—145 boeufs du Texas, 115 veaux et veaux d'un an, 58 cochons, 3 vaches à lait.

A vendre — 266 boeufs du Texas, 216 veaux et veaux d'un an, 912 cochons, 265 moutons, 3 vaches laitières.

Boeufs du Texas nourris au mais, 2e qualité, par tête......	—	à	—	—
Boeufs du Texas nourris au mais, choix, par tête......	30 00	à	40 00	
Boeufs du Texas, choix, par tête	30 00	à	35 00	
Boeufs du Texas, 1e qlt., par tête	20 00	à	25 00	
Boeufs du Texas, 2e qlt., par tête	15 00	à	18 00	
Boeufs du Texas, 3e qlt., par tête	10 00	à	12 00	
Cochons par livre gr......	—	6¼ à	7	
Cochons, par tête, gr......	—	à	—	
Moutons, 1re qlt., par tête......	4 00	à	5 00	
Moutons, 2de qlt., par tête......	2 50	à	3 00	
Moutons, 3me qlt., par tête......	2 00	à	2 50	
Vaches à lait, de choix, par tête	50 00	à	80 00	
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	30 00	à	40 00	
Veaux de lait par tête......	10 00	à	12 00	
Veaux d'un an par tête......	10 00	à	15 00	
Chèvres par tête......	1 00	à	2 00	
Bétail de prix moyen par livre......	—	à	—	
Porc......	—	à	—	
Veau......	—	à	—	
Mouton......	—	à	—	

SIEWERD & KIP.

(PERSEVERANCE RICE MILL.)

MOULIN A RIZ,

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées, Troisième District, NOUVELLE-ORLÉANS.

CE MOULIN a été solidement construit, dans le but exprès d'égaler, si non d'excéder, tous les nouveaux perfectionnements de nos entrepôts, qui sont situés près des chemins de fer, des magasins de fret et des bateaux à vapeur, pouvant aisément recevoir et expédier le produit.

Nous garantissons qu'il n'est surpassé par aucun autre de la Louisiane et sous le rapport de la qualité et cela au bon [illegible].

Nous avons toujours acheté de tout à 145 livres au baril du riz brut, ce qui est environ douze pour cent de plus qu'aucun autre moulin de la ville ou du pays. L'établissement est reconnu le meilleur par tous les cultivateurs de riz et tous les marchands expérimentés qui l'adressent à d'autres établissements.

La séparation des lots de riz brut que nous recevrons de nos amis sera de notre part l'objet d'une attention toute particulière.

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14....RUE St-LOUIS....10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES, ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS.

TRANSPORT DE FRET.

Compagnie de transport de la vallée du Mississippi.

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

Au coin des rues Delord et Fourchy.

NOUS [illegible]

[illegible] LEEDS & CO.

INSTITUTIONS.

Louisiana College, [illegible]

INSTITUTION LOCQUET,

Dirigée par Mlle M. A. BUHR.

[illegible]

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

[illegible]

E. B. LOCQUET-LEROY, Directeur.

Instruction.

L'INSTITUT ST-JOSEPH, 112, rue d'Orléans, entre Bourbon et Dauphine, dirigé par [illegible] ecclésiastique [illegible] [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DEBON,

No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

REOUVERTURE.

Collége Commercial de St. Stanislas

A LA BAIE ST LOUIS, Miss.

[illegible]

Conservatoire de Musique

— DE LA —

NOUVELLE-ORLÉANS,

[illegible] Rue Bourbon [illegible]

POUR prospectus, et toutes informations en général, s'adresser au Conservatoire [illegible]

THEOPHILE MASAC, Président.

Références—Mgr l'Évêque J. C. Keener; [illegible]

CORPS DE PROFESSEURS.

M. THEOPHILE MASAC, [illegible]

Institution Durel,

[illegible] Rue Bourgogne [illegible]

RÉOUVERTURE des classes: LUNDI, [illegible] septembre.

[illegible] E. G. DUREL.

[illegible] R. MONTGOMERY, A. DUREL, O. WILTZ.

Institut des Remparts,

DIRIGÉ PAR Mme E. H. MATTHEY,

Rue des Remparts No 75, entre Conti et Bienville.

MADAME MATTHEY a l'honneur d'informer le public que la réouverture des classes de cette Institution aura lieu LUNDI, le 4 septembre.

Université de l'Etat de la Louisiane

Baton-Rouge, Louisiane.

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

ACADÉMIE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR,

Dirigée par les Sœurs Marianites de Ste-Croix, sous les auspices du Clergé de l'Archevêché.

Rue de l'Hôpital, entre Chartres et Royale.

CETTE Institution, [illegible]

Institut Carnatz,

Dirigé par Mme V. Carnatz,

No 226, à l'angle des rues Washington et Coliseum.

MME CARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes de son École aura lieu [illegible] septembre. [illegible]

INSTITUT D'ORLEANS

DIRIGÉ PAR MADAME FARNET,

[illegible] Rue Toulouse [illegible]

[illegible]

Université de Saint-Louis.

CETTE institution, [illegible]

UNE INSTRUCTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE COMPLÈTE.

CONDITIONS:

[illegible]

Avis.

Association pour bâtir à la Nlle-Orléans.

[illegible]

LOTERIE.

[illegible] Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

[illegible] NUMEROS SEULEMENT.

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

La Taxe sur le Coton.

[illegible]

The People's Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

[illegible]

R. M. DAVIS, Président,
[illegible] Vice-Président.

Banque Métropolitaine de Prêts

Epargnes et Garanties,

114...... St-CHARLES......114

GEO. H. BRAUGHN, Président,
DR. J. WENS, Vice-Président,
T. D. VAN HORN, Caissier.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

[illegible]

La meilleure pompe à épuisement et à élévation connue dans le monde.

Pompe à hélice, nouveau système de la Compagnie Hydrostatique et Hydraulique de la Pennsylvanie.

[illegible]

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

[illegible]

[illegible] GRAFTON MEDICINE CO., [illegible]

A. Carrière & Co.

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

[illegible]

D. AUGUSTIN,

AVOCAT,

[illegible]

C. S. HUNT & Co.,

DÉPÔT DE MACHINES,

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

GUANO PELICAN.

LA COMPAGNIE PELICAN, [illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

[illegible]

FLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

DR D. ANDERSON & SON,

[illegible]

Fonderie et Fabrique de Chaudières D'ARMSTRONG,

[illegible]

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

[illegible]

SUCRES-MELASSES.

[illegible] A. THOMSON & CO.

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]

Capital......	$1,000,000
Souscrit......	700,000

[illegible]

J. E. MERILH & Co.,

[illegible] Rue Poydras [illegible]

MARCHANDS, EN GROS ET DETAIL DE CUIRS ET CUIRINE,

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

CHARTE.

La Compagnie d'Assurance "Delta" de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

ARTICLE PREMIER. [illegible]

ARTICLE DEUXIÈME. [illegible]

ARTICLE TROISIÈME. [illegible]

ARTICLE QUATRIÈME. [illegible]

ARTICLE CINQUIÈME. [illegible]

ARTICLE SIXIÈME. [illegible]

ARTICLE HUITIEME. [illegible]

ARTICLE NEUVIEME. [illegible]

ARTICLE DIXIEME. [illegible]

ARTICLE ONZIEME. [illegible]

L. E. GARDNER & CO.,
BLOSSMAN, BALDWIN & CO.,
A. HIMER BADER & CO.,
MERCIER, REINE & CO.,
A. TESTROU,
[illegible] & CO.,
[illegible]
A. H. D'MEZA,
DUPRÉ, [illegible] & CO.,
PATIO, MARKS & CO.,
[illegible]
T. L. AIRES & CO.,
BOULIGNY & BECLAPON,
[illegible]
C. H. [illegible] & CO.,
W. H. CONGER,
E. BORDELOIS,
R. F. THEURER,
[illegible]
[illegible] LIZARDI.

[illegible]

C. DARCANTEL.

Etats-Unis d'Amérique,

ETAT DE LA LOUISIANE.

QU'IL SOIT CONNU que ce vingt neuvième jour du mois d'Août de l'année de Notre-Seigneur [illegible]

ARTICLE I. [illegible]

ARTICLE II. [illegible]

ARTICLE III. [illegible]

ARTICLE IV. [illegible]

ARTICLE V. [illegible]

ARTICLE VI. [illegible]

ARTICLE VII. [illegible]

ARTICLE VIII. [illegible]

ARTICLE IX. [illegible]

C. DARCANTEL.

C. LE GARDEUR, JR.

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.—Bureau, No 45 et Passage de la Bourse.—MARDI, 12 septembre, à 12 heures et demie, dans mon bureau, il sera vendu [illegible]

[illegible]

Goélette! Goélette!

PAR PLACIDE J. SPEAR, [illegible]

PAR E. H. MONTGOMERY.

BONS MEUBLES,

EN ACAJOU ET EN NOYER,

Tapis, Miroirs, &c.,

à l'encan,

PAR E. H. et E. J. MONTGOMERY.—E. H. Montgomery, encanteur. Il sera vendu, MERCREDI, 13 septembre 1871, à 10 heures et demie, au No [illegible] rue Bourgogne, [illegible]

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR E. H. MONTGOMERY.—Il sera vendu, MARDI, 12 septembre, à 11 heures, à la salle [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

LOUIS MATHE vs. Succession d'ARCHIBALD BORBON.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOSHUA JONES & CO. vs. MILLS & THOMAS et als [illegible]

CINQUIEME COUR DE DISTRICT [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

DOROTHEE KOPPER veuve de GEO. KRAUS vs. la succession de JAMES McROBERTS.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs. SAMUEL W. BONES.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA VEUVE JACQUES MAUBLINE DIT MARCHAND vs. FRANÇOIS MARIE MARTIN.

QUATRIEME COUR de District [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

CHARLES BEGGIO, Jr. vs. la Dame Veuve JOHN COLLINS (Lucie Anne Baldwin.)

QUATRIEME COUR DE DISTRICT [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.

VENTE, SANS RÉSERVE,

— DE —

400 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins

[illegible] de Philadelphie et de Boston.

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.—[illegible]

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO.

[illegible]

Vente de "Notions" à crédit.

[illegible]

Couvertures! Couvertures!

A vendre aux prix d'agence de New-York, par

VINCENT & CO.,

[illegible]

PAR G. DE FERIET

Meubles! Meubles!! Meubles!!!

PAR G. DE FERIET—[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Tabac. Tabac. Tabac.

PAR D. E. MORPHY [illegible]

PAR O. VALETON.

UNE FACTURE D'ARTICLES DE FANTAISIE:

Joujoux, Boîtes à Musique, Joujoux mécaniques, Boîtes en Papier-Mâché, Statuettes, Porcelaines, Livres d'École, &c. &c.

[illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 16 rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasin.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, [illegible]

PAR H. BARNETT.

[illegible]

Chantier de bois, de Broyer.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

[illegible] Bottes, Souliers et Brodequins, [illegible]

[illegible] d'Habillements fins de saison.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co.—Alex. Levy, encanteur.—[illegible]

PAR EUGENE TOURNE

VENTE RENVOYÉE.

[illegible]

PAR MARS & HODGSON.

[illegible]

CINQUIEME ETAT ANNUEL DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

FACTORS & TRADERS,

37...... Rue Carondelet......37

[illegible]

HARMON DOANE, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE.

[illegible]

HARMON DOANE, Président,
MOSES GREENWOOD, Vice-Président
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 10 septembre 1871.

[illegible]

A
André Basile
[illegible]

B
[illegible]

C
[illegible]

D
[illegible]

INITIALES.

[illegible]

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

Consulat de France.

[illegible]